

## SYRIE

# Moscou appelle à la fin des violences et de la «répression»

**La Russie a appelé à la fin de la «répression» en Syrie et demande au régime et à l'opposition de renoncer à la violence, après l'intervention de l'armée syrienne à Hama qui a fait une centaine de morts, selon un communiqué hier du ministère russe des Affaires étrangères.**

«Nous appelons le gouvernement de Syrie et l'opposition à faire preuve d'un maximum de retenue et à renoncer aux provocations et à la répression», a indiqué la diplomatie russe.

«Moscou fait part de sa sérieuse inquiétude suite aux informations faisant état de nombreuses victimes (à Hama). Le recours à la force, tant contre des civils que contre des représentants des structures étatiques, est inac-

ceptable et doit cesser», poursuit le ministère.

Une centaine de personnes ont été tuées dimanche à Hama, ville du centre de la Syrie, lors d'une vaste offensive de l'armée, à l'occasion de «l'une des journées les plus sanglantes» dans le pays depuis le début de la révolte à la mi-mars, selon des militants syriens des droits de l'Homme.

L'appel hier de la diplomatie russe est le plus ferme adressé

par Moscou au régime syrien depuis le début de la répression du mouvement de contestation.

Alliée de longue date de la Syrie, la Russie y prône une non-ingérence et appelle au dialogue politique interne.

Moscou s'oppose à l'adoption d'une résolution au Conseil de sécurité des Nations unies condamnant la répression en Syrie, affirmant craindre que les Etats occidentaux n'y déclenchent une intervention militaire comme en Libye.

La Russie dénonce régulièrement la façon dont les Occidentaux appliquent les résolu-

tions sur la Libye, qui ont permis le 19 mars le déclenchement de bombardements internationaux contre les troupes fidèles à Mouammar Kadhafi.

La diplomatie russe dans son communiqué appelle par ailleurs de nouveau les deux camps en Syrie à se mettre à la table des négociations.

«Le lancement rapide d'un dialogue de fond, responsable et global, est particulièrement important pour résoudre les problèmes de politique intérieure et sociaux-économiques dans l'intérêt de tous les Syriens», insiste Moscou.

L'offensive militaire syrienne à Hama a suscité de vives

condamnations internationales. Le président américain Barack Obama s'est dit «horri- fié» par ces événements, l'Italie et l'Allemagne ont réclamé une réunion du Conseil de sécurité de l'Onu après ces événements qualifiés de «massacre» par l'Union européenne.

Le président Bachar al-Assad tente depuis plusieurs semaines de soumettre Hama, théâtre d'immenses manifestations contre le pouvoir. Cette ville est un symbole de la lutte contre le régime depuis la terrible répression en 1982 d'une révolte des Frères musulmans, qui avait fait 20 000 morts.

## LIBYE

## La traque des assassins de Younès se poursuit à Benghazi

**Les rebelles libyens ont interpellé 63 personnes soupçonnées d'avoir des liens avec le dirigeant Mouammar Kadhafi, après l'assassinat de leur chef d'état-major Abdel Fatah Younès, et promettent de rester mobilisés en dépit du début hier du mois de jeûne du Ramadan.**

A Benghazi, les forces de sécurité des rebelles patrouillent à la recherche de membres d'un groupe d'hommes favorables au leader libyen, infiltrés dans la «capitale» des insurgés dans l'est du pays.

«Nous avons arrêté 38 personnes et ensuite plus de 25», a indiqué dimanche soir à l'AFP un porte-parole des rebelles, Moustafa al-Sagazy.

Cette vague d'arrestations intervient dans la foulée d'un raid mené à Benghazi par la Brigade du 17 février — qui travaille pour le ministère de l'Intérieur —

contre un groupe de partisans de Mouammar Kadhafi, caché dans une usine et soupçonné d'avoir organisé une évasion de prison.

«Certains d'entre eux se sont enfuis et nous essayons de les retrouver dans toute la ville», a-t-il ajouté.

Lors du raid, mené dans la nuit de samedi à dimanche, 15 personnes ont été tuées, quatre rebelles et 11 membres du groupe armé.

Selon le porte-parole du Conseil national de transition (CNT), organe politique de la rébellion, Mahmoud Chammam, ce groupe — la brigade Katiba Youssed Chakir — est également soupçonné de l'assassinat du commandant militaire des rebelles, Abdel Fatah Younès.

Le raid a été conduit après que le Conseil national de transition (CNT), organe politique de la rébellion, eut ordonné samedi soir à toutes les milices de déposer les armes ou de se rallier.

Parallèlement, la rébellion tentait de

faire taire les rumeurs entourant l'assassinat du général Younès. Le chef du CNT, Moustapha Abdeljalil, a indiqué que le général avait été abattu jeudi par un groupe d'hommes armés après avoir été rappelé du front pour un interrogatoire sur des questions militaires à Benghazi.

M. Abdeljalil a précisé samedi soir qu'Abdel Fatah Younès avait été convoqué par un comité de quatre juges qui en avait informé les dirigeants du CNT.

Le colonel Ahmed Omar Bani, porte-parole militaire des rebelles, a estimé que ces quatre juges n'avaient pas le pouvoir de rappeler le général Younès et que le ministère de la Défense du CNT avait écrit une lettre pour rejeter cette décision.

Le ministre britannique de la Défense Liam Fox a estimé, pour sa part, que des militants islamistes pourraient être responsables de l'assassinat soulignant que leur présence en Libye était indéniable.

Sur le terrain, dans l'ouest, le village de Joch, dans le djebel Nefoussa, était de nouveau hier sous le contrôle des forces loyales à Mouammar Kadhafi, après avoir été pris la veille par les rebelles, selon des journalistes de l'AFP sur place.

La région montagneuse du Nefoussa est le théâtre depuis plusieurs mois d'affrontements entre les loyalistes et la rébellion, qui y a déclenché début juillet une offensive majeure.

Au cours du week-end, officiers et soldats interrogés sur le terrain ont unanimement affirmé qu'il était hors de question d'interrompre ou de ralentir ce qu'ils considèrent être leur marche sur Tripoli, à une centaine de kilomètres au nord de leurs lignes, à l'occasion du Ramadan.

Mais, hier, premier jour du mois de jeûne, tous les combattants rebelles rencontrés près de Joch étaient installés à l'ombre sur une route menant à la localité, expliquant vouloir essayer de respecter le Ramadan en s'abstenant de s'alimenter entre le lever et le coucher du soleil.

Sur le plan diplomatique, le vice-ministre libyen aux Affaires étrangères, Khaled Kaaim, a déclaré que le régime du colonel Kadhafi était en contact avec des membres du CNT, démentant en revanche des rumeurs sur de récentes discussions entre Tripoli et le général Younès.

## ÉGYPTE

## L'armée pénètre sur la place Tahrir et démonte les dernières tentes

**L'armée et la police anti-émeutes égyptiennes ont pénétré hier sur la place Tahrir au Caire pour démonter les dernières tentes de manifestants pro-démocratie, dont la plupart avaient suspendu dimanche leur sit-in pour la durée du Ramadan.**

Des images de la télévision ont montré l'armée et les forces de sécurité avançant sur la place et retirant les tentes installées sur le terre-plein central de cette place emblé-

matique de la révolte de janvier-février. Dimanche, 26 partis et mouvements politiques avaient annoncé une suspension le temps du Ramadan du sit-in qui durait depuis trois semaines place Tahrir pour réclamer une accélération des réformes démocratiques et des procédures contre les anciens responsables du régime du président déchu Hosni Moubarak.

«Les sit-in étant un moyen et non une finalité (...), les partis politiques et les mouvements de jeunes ont décidé de suspendre temporairement leur mou-

vement durant le mois sacré de Ramadan», ont-ils écrit dans un communiqué commun, assurant qu'ils reviendraient sur la place après le mois de jeûne. Plusieurs dizaines de personnes avaient cependant insisté pour rester sur la place. Après l'intervention de l'armée, le trafic automobile a pu reprendre sur cette place centrale de la capitale, bloquée depuis trois semaines comme elle l'avait été pendant les 18 jours de révolte qui avaient conduit à la chute de M. Moubarak le 11 février.

## Publicité

**Restaurant marocain**

## Tadj Moulay

Informe qu'il sera ouvert aux heures du f'tour durant le Ramadan.

Le restaurant met également à la disposition de ses clients un choix varié de plats à emporter.

**Tél. : 0554 00 70 29**